

## Informations sur le marché – 2<sup>e</sup> trimestre 2026

→	<b>Produits laitiers</b>	À la mi-décembre, le comité directeur de l'Interprofession du lait a décidé de baisser le prix indicatif A de 4 centimes par kilogramme au 1er février 2026, pour le ramener à 78 centimes/kg. Le nouveau prix indicatif s'applique pour toute l'année 2026. En conséquence, les prix des produits laitiers sont sous pression.
→	<b>Cacao</b>	Les prix du cacao sur les marchés des matières premières ont récemment chuté de manière significative et se situent ainsi de nouveau au niveau d'avant la crise. Cela s'explique d'une part par les récoltes en Côte d'Ivoire et au Ghana, qui ont été nettement supérieures aux prévisions. D'autre part, la demande a baissé de près de 10% en raison de la hausse des prix du chocolat, qui ont augmenté jusqu'à concurrence de 70%.
→	<b>Café</b>	Les prix mondiaux du café sont extrêmement élevés et très volatils. Le conflit à l'Est ajoute désormais une instabilité supplémentaire et rend difficile toute prévision des marchés.
→	<b>Tomates industrielles</b>	En raison des volumes de récolte élevés en Italie, les prix ont été mis sous pression. Entre-temps, ceux-ci se sont stabilisés à un niveau plus bas et devraient rester stables à ce niveau jusqu'à la prochaine récolte.
→	<b>Huiles végétales</b>	<p><b>Huile de tournesol</b> L'huile de tournesol provenant de la région de la mer Noire reste difficile à trouver. Les récoltes à venir en Amérique du Sud pourraient apaiser quelque peu la situation. La faiblesse du dollar contribue à modérer les prix élevés.</p> <p><b>Huile de colza</b> Les importations en provenance du Canada exercent une pression. La forte demande en biodiesel maintient le marché dans un certain équilibre.</p>
→	<b>Huile d'olive</b>	En raison des mauvaises conditions météorologiques de novembre, les volumes de récolte espagnols sont inférieurs aux attentes. Les excédents de l'année précédente maintiennent néanmoins les prix stables. En Italie, la dernière récolte a été nettement meilleure qu'en 2024. Les prix ont donc baissé en conséquence.
→	<b>Œufs suisses</b>	Actuellement, les élevages de volaille européens sont à nouveau en état d'alerte : après la propagation de la grippe aviaire depuis l'automne 2025, la maladie de Newcastle provoque désormais des pertes importantes dans les exploitations agricoles de certaines régions d'Europe. Dans le même temps, la forte demande en œufs ne faiblit pas. La pénurie d'œufs dans le commerce pourrait s'aggraver à l'approche de Pâques. Si la situation était jusqu'à présent tendue mais stable, les perspectives pour le mois d'avril sont préoccupantes. Certaines variétés pourraient manquer, et le choix est limité dans certaines régions.